**Nicolas VERSCHUEREN**

**(Université libre de Bruxelles)**

***Chants ouvriers dans les années 1970 en Belgique: Une source pour l’histoire de la parole ouvrière***

Pour l’étude du monde ouvrier, les années 1970 foisonnent d’expériences et de modes d’expression inédits ou, à tout le moins, d’une extension considérable de la médiatisation de la lutte et de leurs prises de parole. Pièces de théâtre, autoproduction, roman-photo, caricatures, documentaires filmés, autocollants, disques 45 tours, etc… illustrent la diversité des supports utilisés par les ouvriers au cours de cette période.

Au sein de cette effervescence de productions ouvrières, je propose d’analyser les chants ouvriers composés entre 1974 et 1984 en Belgique. Écrits principalement lors des occupations d’usine et pour certains enregistrés sur des disques 45 tours (extraits et exemplaires de 45 tours diffusés lors de l’exposé), le corpus étudié est composé d’une cinquantaine de chants issus de 12 conflits du travail dans des entreprises manufacturières et métallurgiques et concernent tant des ouvriers que des ouvrières. À partir de ce corpus de sources, une double réflexion historique sera exposée :

Dans un premier temps, il s’agira d’effectuer un travail de critique historique visant à définir la manière dont ces chants sont composés, le rôle des artistes engagés, les influences culturelles ainsi que les liens qui unissent les productions musicales et linguistiques entre les différents conflits.

Dans un second temps, il sera question d’aller au-delà du chant comme vecteur de cohésion dans une lutte en cours pour en observer le contenu et accéder à la parole ouvrière. Les textes fournissent alors un éclairage nouveau sur les conditions de travail, le rapport à la société et surtout à l’identité ouvrière. À titre d’exemples, pour des travailleuses de l’industrie de la confection, le chant offre une prise de parole, une opportunité du dire « je » à travers le « nous », une voie d’accès à l’oralité qui habituellement leur échappait. Dans d’autres circonstances, ces textes agissent comme des contre-discours face à un système de concertation sociale belge qui aurait, du point de ces ouvriers, cadenassé la parole ouvrière.

Ci-joint, vous trouverez des reproductions de quatre 45 tours produits par les ouvriers en lutte et en lien avec le mail, une chanson des ouvriers des Fonderies Mangé de 1978.



